

Hypnose et soins

Bibliographie thématique : les références sont classées par ordre chronologique décroissant au sein de chaque rubrique.

SOMMAIRE

■ Généralités sur l'hypnose	2
■ Douleur et hypnose	4
■ Soigner par l'hypnose	6
■ L'hypnose et le soin	6
■ Anesthésie - Bloc opératoire	7
■ Pédiatrie	9
■ Soins palliatifs	10
■ Soins psychiques	11
■ Autres spécialités	11
■ Pratiques soignantes	12

Contact : herve.pigeotte@aphp.fr



Centre de documentation de l'AP-HP
 Direction des Ressources Humaines
 Centre de la Formation et du
 Développement des Compétences



■ Généralités sur l'hypnose

BIOY (Antoine)

Découvrir l'hypnose. Vanves : Marabout, 2015, n°241p.. Réf. bibl.

L'objectif de cet ouvrage est de rendre l'hypnose le plus compréhensible possible, ou tout du moins tenter de rendre plus claires les connaissances actuelles du phénomène hypnotique. L'auteur, docteur en psychologie clinique, y aborde également sa pratique au quotidien auprès de patients. (Tiré de la 4ème de couv.)

Cote : MED 6.11 BIO

GARDEN BRECHE (Franck)/DESANNEAUX /GUILLOU (Stéphanie)

Hypnose médicale en situation difficile : retour d'expériences conjuguées pour un perfectionnement en pratique ericksonienne. Montrouge : Arnette : John Libbey Eurotext, 2014, n°141p., fig., 24 réf.

Destiné à tous les praticiens déjà formés en hypnose médicale, ce livre présente les expériences des auteurs autour de l'alliance thérapeutique et de l'adaptabilité des techniques ericksoniennes. Son objectif premier est de rassurer tous les thérapeutes afin qu'ils s'autorisent l'hypnose médicale dans plusieurs situations difficiles (bruits, stress, agitation, environnement pénible, etc.) à l'hôpital, en intervention extrahospitalière et en consultation de ville. Il propose solutions, témoignages et conseils concrets pour contourner les problèmes et les limites que rencontrent les professionnels de la santé dans leur pratique quotidienne. A travers de nombreux cas cliniques et exercices, les auteurs montrent comment ils observent et utilisent tous les éléments présents, depuis la transe négative du patient jusqu'aux parasites intercurrents, pour enrichir la transe thérapeutique et créer de nouvelles techniques. (4e de couv.)

Cote : MED 6.11 GAR

PAQUERON (Xavier)/MUSELLEC (Hervé)/BERNARD (Franck)

La transe au fil des âges. *PRATICIEN EN ANESTHESIE REANIMATION (LE)*, 2014-09, vol. 18, n° 4, 205-211. 41 réf.

Cet article retrace l'évolution de la pratique de l'hypnose depuis le XVIIIe siècle et la transe hypnotique selon Messmer jusqu'à nos jours avec l'appui des neurosciences faisant suite au renouveau impulsé notamment par Milton Erickson. (R.A.). © 2014 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

BIOY (Antoine)/CROCQ (Louis)/BACHELART (Maximilien)

Origine, conception actuelle et indications de l'hypnose. *ANNALES MEDICO-PSYCHOLOGIQUES*, 2013/11, vol. 171, n° 9, 658-661. 16 réf.

Cet article fait le point sur ce qu'est l'hypnose pour comprendre où l'on en est actuellement de la compréhension de ses mécanismes et de ses indications. Pour ce faire, nous faisons une brève revue documentée de son histoire, afin de montrer que très tôt, l'importance d'un état particulier de conscience a été identifiée, tout autant que la constatation que la pratique de l'hypnose menait à une dynamique relationnelle particulière et nécessaire. La compréhension moderne de l'hypnose reprend ces deux caractéristiques, tout en permettant que soient identifiés plus exactement les leviers thérapeutiques à l'œuvre, qui s'appuient notamment autour des analogies du discours. (R.A.). © 2013 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.



BERNARD (Franck)/MUSELLEC (Hervé)

BENHAMOU (Dan), préf.

La communication dans le soin : hypnose médicale et techniques relationnelles. Rueil-Malmaison : Arnette : Wolters Kluwer, 2013, n°XIII+159p.. Réf. 5p.

La médecine est une technique et c'est la relation avec le patient qui la transforme en art. Aujourd'hui, il faut reconsidérer notre façon de communiquer afin de mettre en perspective le travail technique effectué. Et, si il n'existe pas de protocoles de communication, certaines connaissances, et notamment celle de l'hypnose, font découvrir que, bien souvent, les patients vivent un état de conscience modifié par la maladie et les traitements. Cet état de conscience s'apparente à une transe hypnotique spontanée et désagréable. Le rôle du soignant, au-delà

des soins prodigués, est de tenir compte de cet état de conscience modifiée. (Tiré de la 4ème de couv.).

Cote : SOI 3 BER

ARAOZ (Daniel)/AUCLAIR (Sandrine)/BONVIN (Eric)/et al.
BENHAIEM (Jean-Marc), éd.

Hypnose médicale. Paris : Med-Line, 2012, n°252p.. Réf. bibl.

Cet ouvrage reprend le programme officiel du diplôme universitaire d'hypnose. Il est composé d'une première partie sur les approches théoriques de l'hypnose - ses mécanismes, ses techniques, ses bases physiologiques - et d'une seconde partie sur ses applications thérapeutiques. Comment l'hypnose parvient-elle à traiter la douleur chronique, la dépression, les phobies, l'anorexie, les addictions... ? Pourquoi est-elle souvent la meilleure indication pour soigner ces désordres psycho-corporels ? Autant de questions traitées dans ce livre. Il fait aussi le point sur la recherche actuelle sur l'hypnose en imagerie cérébrale, en neurophysiologie et en clinique. (Extrait de la 4ème de couv.).

Cote : MED 6.11 BEN

BENHAIEM (Jean-Marc), éd.

L'hypnose aujourd'hui. Paris : In press, 2012, n°289p.. Réf. bibl.

Que peut vraiment l'hypnose ? Depuis sa découverte voici plus de deux siècles, elle suscite fascination et défiance. Loin des clichés et des représentations erronées, l'hypnose est aujourd'hui de plus en plus utilisée par des médecins, des dentistes, des anesthésistes, des psychiatres, des psychologues...; dans le traitement de la douleur, des phobies, des addictions, en pédiatrie, en soins palliatifs...; Donnant la parole à des médecins, psychiatres, anesthésistes, psychologues...; qui ont fait de l'hypnose un instrument privilégié de leur pratique, l'ouvrage explore « tous les états » de cette expérience. L'hypnose est choisie de plus en plus souvent par les médecins qui la préfèrent à d'autres thérapies, et son enseignement fait désormais l'objet d'un diplôme universitaire officiel à la Pitié-Salpêtrière (Université Paris VI). Un livre sur l'hypnose se doit de donner la parole à son principal rénovateur, Milton Erickson, et à son grand théoricien actuel, François Roustang. Leurs articles donnent à cet ouvrage sa portée théorique. À travers les cas cliniques présentés, ce livre rend également compte des possibilités thérapeutiques offertes par l'hypnose.

Cote : MED 6.11 BEN

MALAREWICZ (Jacques-Antoine)/GODIN (Jean)
BENOIT (Jean-Claude), préf.

Milton H. Erickson : de l'hypnose clinique à la psychothérapie stratégique. Issy-les-Moulineaux : ESF, 2012, n°156p., index. Réf. 2p.

Ce livre parle de « communication hypnotique ». Cette communication est à la fois particulière, voire suspecte dans l'esprit du public et même des praticiens. Elle peut être banalisée mais aussi merveilleusement créatrice. Les auteurs, Jacques-Antoine Malarewicz et Jean Godin montrent comment Milton H. Erickson a démythifié l'hypnose et l'a utilisée comme fondement d'une redéfinition de nombreuses entreprises psychothérapeutiques. Ayant utilisé l'hypnose pendant toute une vie de psychiatre psychothérapeute. Milton H. Erickson, longtemps président de la Société américaine d'hypnose thérapeutique, se refusant à construire une théorie, a fondé une nouvelle pratique marquée par l'obstination, la générosité, le sens inventif que lui ont appris ses propres handicaps et, en particulier, par un humour plus parlant que toute technicité. Pour ses patients, ses amis, ses élèves, M. H. Erickson a ouvert de nouveaux horizons. Grâce à son génie de la « communication simultanée avec le conscient et l'inconscient d'autrui », il a créé des actes thérapeutiques originaux et efficaces. Les exemples cliniques de cet ouvrage font percevoir, à la fois, l'habileté du psychothérapeute créateur d'un champ relationnel approprié à chaque cas et l'ouverture offerte aux capacités latentes de solutions apportées par le patient à sa propre cure. (Extrait de la 4ème de couv.).

Cote : PSY 12 MAL



■ Douleur et hypnose

TIMSIT BONNET (M.)

Expérience de l'hypnose dans la gestion de la douleur liée aux escarres. *ESCARRE (L)*, 2015-12, n° 68, 6-7, fig., 3 réf.

La lutte contre la douleur est la principale indication de l'hypnose en gériatrie. Avec cette technique le soignant diminue voire supprime tout ou partie du message douloureux qui remplit le champ de la conscience du patient. Cet article relate l'expérience menée au sein d'une clinique concernant la prise en charge d'une patiente de 80 ans porteuse d'une escarre au talon (suites opératoires) douloureuse.

MUBIRI (Marie-Armelle)/RICHARD (Marion)/BIOY (Antoine)

Place de l'autohypnose dans la prise en charge de la douleur. *DOULEURS*, 2015/06, vol. 16, n° 3, 116-123. 35 réf.

Pour les praticiens de l'hypnose dans le champ de la douleur, l'intérêt et les bénéfices de l'autohypnose semblent être évidents. Cependant, bien que l'autohypnose devienne une pratique de plus en plus courante, et particulièrement pour les personnes souffrant de douleurs chroniques, la littérature reste peu abondante. Cet article a pour objectif de faire le point sur la place de l'autohypnose dans la prise en charge de la douleur, par la présentation d'études de cas ou de recherches systématisées. © 2015 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

BOIRON (Claire)

Entretien corporel, relaxation et hypnose pour patients douloureux chroniques. *SOINS*, 2014/10, n° 789, 54-55.

La prise en charge des patients douloureux intègre de plus en plus de thérapies complémentaires comme la relaxation et l'hypnose, mises en œuvre par des infirmières spécifiquement formées. Ces interventions sont proposées à la suite de diagnostics infirmiers réalisés dans le cadre d'une démarche clinique. (R.A.)

BRION (Nadège)/RIVIERE (Sylvie)/MAURIZI (Jocelyne)/et al.

Hypnodial : un projet de recherche infirmière sur l'hypno-analgésie en dialyse ambulatoire. *ECHANGES DE L'AFIDTN*, 2014/07, n° 107, 10-13, tabl. 4 réf.

Résultat d'une recherche paramédicale sur les bénéfices de l'hypnose, thérapeutique non médicamenteuse, dans la prise en charge de la douleur induite par l'hémodialyse.

MICHAUX (Didier), éd.

Douleur et hypnose. Paris : Imago, 2013, n°336p.. Réf. bibl.

L'emploi de l'hypnose dans le traitement des douleurs aiguës et chroniques est étudié depuis presque deux siècles. Pourtant, ce moyen thérapeutique demeure aujourd'hui encore trop peu connu du public et des professionnels de santé : que cette technique puisse intervenir de façon efficace sur la perception de la douleur reste difficile à admettre et à penser dans notre culture. Pourtant l'analgésie hypnotique n'est pas une curiosité, mais bien un phénomène aisément inductible et reproductible chez la plupart des patients. A ce titre, elle constitue un outil opérationnel dans nombre de situations où la douleur est au premier plan : urgences, soins délicats, phases terminales des pathologies lourdes, souffrances morales, situations de stress post-traumatiques, interventions chirurgicales... Dans cet ouvrage novateur, médecins généralistes et spécialistes - psychiatres, pédiatres et anesthésistes notamment - , psychologues, kinésithérapeutes... présentent les résultats de leurs pratiques de l'hypnose, souvent exercée en milieu hospitalier, soulignent ses effets bénéfiques et s'interrogent sur l'avenir de cette thérapie si particulière. (4e de couv.)

Cote : MED 6.3 MIC



SERVILLAT (Thierry)/HALFON (Yves)/GARDEN BRECHE (Franck)/et al.

Douleurs. Avon : Métawalk, 2013/03, n°97p., ill. Réf. bibl.

Ces dernières années, l'expérience des praticiens de l'hypnose s'est approfondie et développée, faisant apparaître une très grande diversité de situations et de problématiques. Ce numéro traite de la pratique de l'hypnose lors de la confrontation aux multiples visages de la douleur.

Cote : MED 6.11 SER

HAUTEMULLE (Mathieu)

L'imaginaire contre la douleur. *INFIRMIERE MAGAZINE (L')*, 2013/05/01, n° 322, 26-27. 4 réf.

Suite à sa prise de poste au Centre d'évaluation et de traitement de la douleur de l'hôpital Ambroise-Paré (AP-HP), Valérie Gaudé-Joindreau s'est formée en hypnose médicale. Elle assure le suivi des patients du centre et intervient également de façon transversale dans les services de l'hôpital. Cet article présente son parcours de formation et sa pratique d'accompagnement des patients douloureux. Basée sur la diversion, sa méthode relève de l'hypnose mais diffère de celle-ci par la spontanéité et la rapidité des interventions.

BENHAIEM (Jean-Marc)

L'hypnose dans la prise en charge des douleurs. *Hypnose médicale*, 2012, 175-196. 34 réf.

Dans ce chapitre, l'auteur fait le point, au travers des études cliniques répertoriées, de la façon d'utiliser l'hypnose dans le contrôle de la douleur, de son évaluation et de son champ d'application. (Ouvrage classé à la cote MED 6.11 BEN).

BIOY (A.)

Hypnose et douleur : connaissances actuelles et perspectives. *REVUE MEDICALE SUISSE*, 2012/06, vol. 8, n° 347, 1399-1403. 18 réf.

Après de multiples controverses, l'hypnose se définit actuellement à la fois comme un état de conscience modifié et une relation intersubjective particulière entre un praticien et son patient. De façon synthétique, on peut dire que les mécanismes en jeu dans la façon dont l'hypnose agit sur la douleur aiguë sont maintenant bien connus, et son efficacité est particulièrement prouvée dans la douleur provoquée par les soins. Par contre, les connaissances concernant l'action de l'hypnose sur la douleur chronique sont encore en développement, car beaucoup plus complexes à comprendre. Si l'hypnose permet de connoter autrement la douleur, d'en diminuer son implication dans la vie du patient, pour autant les remaniements dans la durée sont encore à l'étude. En pratique, le champ qui se développe actuellement particulièrement est celui des processus analogiques du discours, car ils sont très présents en clinique de la douleur et faciles à reprendre en méthode hypnotique. (R.A.).

VIOLON (A.)

Intégrer l'hypnose en psychothérapie de la douleur. *DOULEUR ET ANALGESIE*, 2011/03, vol. 24, n° 1, 28-37. 24 réf.

En intégrant, avec la coopération du patient, l'hypnose relayée par l'auto-hypnose au sein des thérapies de la douleur chronique, on obtient, quelle que soit l'origine de la douleur, des résultats probants qui se prolongent dans le temps. Même quand le soulagement est loin d'être total, le critère retenu étant de 30 % de diminution de l'intensité de la douleur et de 50 % de réduction de la fréquence des crises pour la migraine, la proportion de douloureux soulagés va de 22 % en cas de lésion médullaire à 47 % pour la sclérose en plaques et de 62 % pour la migraine par exemple. Il peut aussi arriver que la douleur disparaisse. L'auto-hypnose permet au patient d'échapper à l'impuissance déprimante et d'exercer par lui-même une influence positive sur sa douleur, la souffrance qu'elle engendre ainsi que celle liée à son histoire personnelle. Elle améliore l'humeur et le bien-être. (R. A.).



■ Soigner par l'hypnose

■ L'hypnose et le soin

BELLETT (Patrick)

QUENEAU (Patrice), préf./MULLER (André), postface

L'hypnose pour réhumaniser le soin : protéger, cicatriser, inventer. Paris : Odile Jacob, 2015, n°249p.. Réf. 2p.

Aujourd'hui l'hypnose est devenue une pratique de plus en plus répandue, non pas seulement pour le traitement de la douleur, mais aussi dans l'organisation des soins. Ce qu'offre l'hypnose, sa capacité étonnante de modifier le rapport au temps, de le suspendre, de le ralentir ou de l'accélérer, peut être une grande aide pour les soignants, dans certains actes opératoires, dans les troubles chroniques et pour développer la relation au patient. Plus qu'une technique, l'hypnose est une manière nouvelle de traiter les blessures de notre époque, burn-out, dépression, anxiété, rééducation. Cet ouvrage illustre les avancées opérées par l'hypnose thérapeutique pour réhumaniser le soin. Il invite à développer la pratique par un travail sur les mots et l'imagination, et explique comment y avoir recours. (Tiré de la 4ème de couv.)

Cote : MED 6.11 BEL

VANHAUDENHUYSE (Audrey)/FAYMONVILLE (Marie-Elisabeth)

Intérêt de l'hypnose dans le domaine du soin. *REVUE DU PRATICIEN : MONOGRAPHIE*, 2015/04, vol. 65, n° 4, 457-459. 10 réf.

Depuis plusieurs années, de nombreuses études ont mis en évidence l'intérêt de l'hypnose dans différentes situations cliniques, telles que la prise en charge de la douleur, le traitement des phobies, la dépression ou d'autres problèmes de santé où les processus psychosomatiques jouent un rôle important. (R.A.)

COUTTE (A.)/BIOY (A.)

Hypnose et neuropsychologie : quelles perspectives cliniques ? *NPG : NEUROLOGIE - PSYCHIATRIE - GERIATRIE*, 2015/02, vol. 15, n° 85, 31-35. 15 réf.

Dans le prolongement des recherches montrant l'efficacité de l'hypnose dans l'accompagnement thérapeutique de la douleur, le développement de l'imagerie cérébrale a récemment permis des avancées dans la compréhension des processus cognitifs sous-jacents au phénomène hypnotique. Il en ressort notamment que le fonctionnement attentionnel et exécutif peut être modulé de façon importante grâce : à l'induction hypnotique en état de conscience modifiée ; aux suggestions hypnotiques utilisées par l'hypnothérapeute. L'objectif de cet article est de présenter de façon critique les travaux menés chez des sujets sains, afin de discuter de l'applicabilité et de l'utilité de l'hypnose pour les patients présentant des troubles de l'attention et/ou des fonctions exécutives, voire chez des patients âgés atteints de démence à un stade léger ou modéré. (R.A.)

SAMAK (Francine-Hélène)

Hypnose et tabac. Paris : L'Harmattan, 2014, n°373p., ann. Réf. 20p.

Comment éradiquer la dépendance au tabac, habitude que certains n'hésitent pas à nommer addiction ? L'hypnose est parmi de nombreuses méthodes celle qui est la moins nocive et la plus naturelle, et qui compte beaucoup de bons résultats. D'où cela vient-il ? En partie de l'état hypnotique lui-même et, pour une bonne partie, grâce à la relation interindividuelle qui s'installe dans la session d'hypnose. (Extrait de la 4e de couv.)

Cote : MED 6.11 SAM



EUDES (Isabelle)

L'hypnose thérapeutique pour vous servir... *AVENIR ET SANTE*, 2014-09, n° 426, 40-41.

Cet article nous montre les bénéfices de l'hypnose thérapeutique utilisée pour réaliser des soins dans de bonnes conditions, en mettant le patient en confiance de façon à "bien vivre un soin".

BENHAIEM (Jean-Marc)

Qu'est-ce que l'hypnose ? Processus et induction. *DOULEURS*, 2014/02, vol. 15, n° 1, 1-4.

Les soignants s'intéressent de plus en plus à l'hypnose médicale. Pourquoi ? Parce que trop de techniques avaient déshumanisé le soin ? Parce que c'est à la mode de dénigrer les médicaments ? Parce que considérer les patients comme des objets n'est pas acceptable ? Parce que c'est le retour au magique, au merveilleux qui attire les soignants ? Les raisons seraient multiples. Dès lors qu'un médecin ou une infirmière a recours à l'hypnose, tout est bouleversé dans le soin. Le patient se sent entendu, compris. Le thérapeute se sent plus à l'aise ; sa façon de soigner change radicalement. L'hypnose est une expérience. Inutile d'en parler trop longuement sur un plan théorique si on veut transmettre ce savoir. Elle ne se situe pas dans la technique pure, ni dans l'intellectualisme. Elle est à la croisée de ces chemins. © 2013 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

SALEM (Gérard)/BONVIN (Eric)

Soigner par l'hypnose. Issy-les-Moulineaux : Elsevier Masson, 2012, n°XVII+331p., index. réf. bibl.

La première partie de l'ouvrage expose les principes théoriques de la pratique de l'hypnothérapie (historique, techniques, atouts, limites). La deuxième partie, plus pratique, est une "boîte à outils" thérapeutique (inductions, suggestions, stratégies) illustrée par des exemples. Enfin dans la troisième partie, les champs de signification de l'hypnose sont élargis à la psychothérapie, la psychiatrie, la physiologie de la mémoire et la sophrologie. (Tiré de la 4ème de couv.).

Cote : MED 6.11 SAL

■ Anesthésie - Bloc opératoire

DUSSERE (Chloé)

Quand l'hypnose s'invite au bloc. *VIVRE*, 2015/12, n° 368, 10-11.

En chirurgie, l'hypnose couplée à des produits anesthésiques ou antalgiques, est notamment utilisée pour l'opération de tumeurs cancéreuses. Baptisée "hypnosédation", cette technique présente de nombreux avantages

BIENVENU (Margaux)/MENRATH (Sabrina)/DUGUE (Sophie)/et al.

Amputation et hypnose : exemple de coopération interdisciplinaire autour d'un cas clinique. *PRATICIEN EN ANESTHESIE REANIMATION (LE)*, 2015/02, vol. 19, n° 1, 49-53. 21 réf.

Nous présentons le cas clinique d'une jeune fille de 20ans, qui devait subir une amputation des 2/3 inférieurs de la jambe gauche, à la suite d'un accident de la voie publique. La prise en charge à la fois médicale et psychologique a eu, pour objectif, d'accompagner au mieux la patiente en période pré- et postopératoire. Cette approche a nécessité l'intervention de plusieurs soignants (orthopédiste, médecins, infirmières, anesthésistes et psychologues) dont la coopération et la spécificité ont aidé la patiente à accepter l'amputation, à diminuer son anxiété et à mieux gérer ses douleurs pré- et postopératoires. Nous développons, plus particulièrement, la préparation par hypnose qui a débuté 3 mois avant l'intervention, s'est poursuivie au bloc opératoire et jusqu'à 1 semaine après. L'hypnose peut être vue comme un outil thérapeutique qui fait le lien entre les différents intervenants et entre les périodes pré- et postopératoire. (R.A.). © 2015 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.



GALY (Marc)

Anesthésie, la voie du mini. *DECISION SANTE*, 2014/02, n° 295, 26-27. 8 réf.

Cet article traite de la place de l'hypnose, de l'hypnosédation ou de l'hypnoanalgésie en anesthésie.

HICK (G.)/KIRSCH (M.)/BRICHANT (J.F.)/FAYMONVILLE (M.E.)

ABBACK (P.S.), rec./CHOUSTERMANN (B.), rec.

Hypnose en anesthésie. *PRATICIEN EN ANESTHESIE REANIMATION (LE)*, 2013/02, vol. 17, n° HS1, 11-14. 21 réf.

Grâce à des études réalisées à la fin du xx e siècle, à l'aide de tomographie par émission de positons (TEP) et d'imagerie par résonance magnétique fonctionnelle (IRMf), l'hypnose s'est développée et permet la réalisation d'actes interventionnels notamment chirurgicaux en association avec une sédation intraveineuse consciente et une anesthésie locale de qualité. (Introduction). © 2013 Elsevier Masson SAS.

BOUZINAC (A.)/DELBOS (A.)/MAZIERES (M.)/RONTES (O.)/MANENC (J.L.)

Hypnose et bloc paravertébral échoguidé dans la chirurgie du cancer du sein. *ANNALES FRANCAISES D'ANESTHESIE ET DE REANIMATION*, 2012/07, vol. 31, n° 7-8, 644-645, fig., 10 réf.

Nous avons étudié chez trois patientes atteintes d'un cancer du sein la possibilité de réaliser une segmentectomie mammaire sous hypnose en association à un bloc paravertébral échoguidé (BPV). Les trois interventions se sont déroulées sous hypnose. En salle de surveillance post-interventionnelle, les patientes évaluait la douleur à zéro et le confort ressenti à 8 sur 10 en moyenne. L'hypnose pourrait être une alternative possible à une anesthésie conventionnelle en association à un BPV pour la chirurgie du sein. (R.A.). © 2012 Société française d'anesthésie et de réanimation (Sfar). Publié par Elsevier Masson SAS.

COLOMBANI CLAUDEL (Sylvie)/LACHIVER (Monique)

L'hypnosédation au bloc opératoire. *INTER BLOC*, 2012/01, vol. 31, n° 1, 64-65. 5 réf.

L'hypnose qui permet d'atteindre un état d'hyper-concentration, est une technique d'anesthésie qui peut être utilisée sur des patients opérés. Elle présente de nombreux intérêts tant antalgiques qu'économiques. L'ibode doit s'assurer de la coordination de l'équipe chirurgicale, ainsi que du calme au bloc opératoire, essentiel pour garantir le succès de cette approche sédative. (R.A.). © 2011 Elsevier Masson SAS.

VIROT (Claude)/BERNARD (Franck)

FAYMONVILLE (Marie-Elisabeth), préf.

Hypnose, douleurs aiguës et anesthésie. Rueil-Malmaison : Arnette : Wolters Kluwer, 2010, n°X+285p., ann., fig., 37 réf.

L'hypnose offre une alternative à l'anesthésie générale avec des indications aujourd'hui bien connues. Cette alternative peut être encore plus importante pour des soins répétitifs ou pour des patients en grave difficulté. Plus encore, l'attente des patients est aussi d'être impliqués dans le parcours thérapeutique : l'hypnose leur permet précisément d'activer et d'utiliser leurs ressources disponibles et d'être capables de s'occuper d'eux-mêmes dans ces circonstances difficiles. L'impact moral est considérable. L'apprentissage de l'hypnose et des modèles de communication thérapeutique donne à chaque thérapeute de nouvelles compétences. Elles s'appuient sur des recherches développées depuis les années 50 qui affirment que l'interaction praticien/patient et la prise en compte des ressources du patient sont des alliées précieuses pour chaque acte thérapeutique. (Extrait de la 4e de couv.)

Cote : MED 6.11 VIR



■ Pédiatrie

LE PENNEC (Anne)

Hypnose médicale : une invitation au voyage. *ECOLE DES PARENTS*, 2015/11-12, n° 617, 10-11. réf. bibl.

Douleurs liées aux soins médicaux, migraines, troubles alimentaires... Plutôt que de s'attaquer de front aux problèmes, l'hypnose propose d'apprendre à les tenir à distance en mobilisant ses ressources intérieures. Une approche qui a fait ses preuves, notamment chez les enfants. (R. A.).

CAYRON (Valérie)

Distraction et gestion non médicamenteuse de l'anxiété préopératoire chez l'enfant. *OXYMAG*, 2015/09-10, n° 144, 27-30, ill. 20 réf.

Malgré la prescription d'une prémédication médicamenteuse et les programmes de préparation à l'intervention, l'anxiété préopératoire reste un facteur déterminant de survenue de troubles du comportement postopératoires. De fait, de plus en plus d'anesthésistes pédiatres commencent à promouvoir des médecines alternatives comme la distraction structurée et l'hypnose. (RA)

CELESTIN LHOPITEAU (Isabelle)

L'hypnose pour lutter contre les douleurs chroniques de l'enfant. *SOINS PEDIATRIE-PUERICULTURE*, 2014/03-04, n° 277, 36-38. 12 réf.

L'enfant ou l'adolescent peut souffrir de douleurs chroniques. Quelles qu'en soient les causes, celles-ci l'enferment dans un processus particulier : la focalisation sur la douleur, la crainte qu'elle apparaisse et l'anxiété. L'hypnoalgésie et l'hypnothérapie lui permettent de sortir de cette focalisation et de retrouver en lui la capacité de faire face. De plus, ces techniques lui apportent une autonomie qui l'accompagne dans d'autres domaines de son existence. © 2014 Elsevier Masson SAS.

THIBAUT (Pascale)

L'hypnose chez l'enfant. *INFIRMIERE MAGAZINE (L')*, 2013/10/01, n° 330, 43-52. réf. bibl.

L'hypnose se développe depuis une dizaine d'années dans le domaine de la santé. Elle se pratique, notamment, dans le cadre des prises en charge psychothérapeutiques. Les enfants y sont particulièrement réceptifs. Cette réceptivité s'explique : l'état hypnotique est un état naturel à l'homme, et la sensibilité hypnotique de l'enfant est supérieure à celle de l'adulte. Dossier sur l'hypnose chez l'enfant, à travers les articles suivants : - L'essentiel : impact et fonctionnement ; - Prise en charge : un accompagnement infirmier essentiel ; complétés par une bibliographie et un quiz.

RESTIF (Anne-Sophie)

L'autohypnose, une ressource pour l'enfant lors de soins douloureux. *SOINS PEDIATRIE-PUERICULTURE*, 2010/05, n° 254, 37-39. 10 réf.

En onco-hématologie pédiatrique, les enfants reçoivent de nombreux soins répétitifs et potentiellement douloureux, notamment ceux liés au cathéter central. L'efficacité des stratégies antalgiques étant variable au cours du temps, l'apprentissage de l'autohypnose permet à l'enfant de gérer partiellement ou totalement les composantes sensorielles et émotionnelles de la douleur. Cette démarche éducative est réalisable par une puéricultrice formée à cette technique particulière. (d'après l'introd.).



■ Soins palliatifs

BREITENSTEIN (Alexandra)/DERONT (Justine)

Hypnose et sophrologie en soins palliatifs. *REVUE INTERNATIONALE DE SOINS PALLIATIFS*, 2015/09, vol. 30, n° 3, 119-133, ann. 19 réf.

En soins palliatifs, les patients atteints d'une maladie évolutive et inguérissable sont principalement traités par une thérapie médicamenteuse classique. D'une part, ces traitements sont souvent conséquents et présentent de nombreux effets secondaires et d'autre part, ils ne répondent pas entièrement aux besoins des patients. À cet égard, de nombreux patients ont recours aux médecines non-conventionnelles comme allié thérapeutique. L'hypnose et la sophrologie sont deux thérapies dites complémentaires qui sont basées sur la focalisation de l'attention sur diverses cibles suggérées par le thérapeute ainsi que sur la relaxation. Ces deux techniques sont pratiquement dépourvues d'effets secondaires et ne requièrent aucune infrastructure spécifique. Dans le cadre des soins palliatifs, elles sont parfois employées. Cependant, il n'existe pas d'indication clairement définie et peu de patients en fin de vie en bénéficient. Il semblerait que ces deux méthodes soient bien indiquées pour la prise en charge des symptômes physiques, notamment douleur, dyspnée et nausées, mais également pour répondre aux besoins psychologiques et spirituels. En effet, elles permettent une diminution de l'anxiété, une meilleure autonomie et une facilitation de l'acceptation de la maladie et de la relation avec les proches. Toutefois notre travail étant essentiellement de nature qualitative et reposant sur des données récoltées auprès de thérapeutes, de nouvelles études méritent d'être menées afin de vérifier ces propos. (R. A.).

BIOY (Antoine)/WOOD (Chantal)

Hypnose, douleur et soins palliatifs. *MEDECINE PALLIATIVE*, 2013/06, vol. 12, n° 3, 131-135, tabl. 30 réf.

OBJECTIFS : L'hypnose consiste en une approche complémentaire, psychocorporelle dans nombre de situation de santé. Cet article propose de comprendre en quoi consiste l'hypnose appliquée au champ du palliatif, et particulièrement dans le cadre de la prise en charge de la douleur.**PERSPECTIVES :** L'hypnose dévoile une façon différente d'envisager les soins et la relation à l'autre. Tant la relation entre les soignants et le patient, qu'entre l'enfant et ses parents. Il ne s'agit pas d'une panacée, mais une façon différente de penser les situations qui se présentent.**CONCLUSION :** Par un usage éclairé des outils de l'hypnose, cette méthode permet de structurer des moments difficiles en relation avec l'autre, et autorise à les vivre autrement, sans concession mais aussi sans être submergé par la souffrance de ces instants.

TEIKELUETHI (Fabienne)/CURRAT (Thierry)/SPENCER (Brenda)/JAYET (Nicolas)/CANTIN (Boris)

L'hypnose : une ressource en soins palliatifs ? Etude qualitative sur l'apport de l'hypnose chez des patients oncologiques. *RECHERCHE EN SOINS INFIRMIERS*, 2012/09, n° 110, 78-89, fig., tabl. 33 réf.

L'hypnose est reconnue en médecine comme une approche complémentaire efficace. Il existe peu de données qualitatives concernant ses bénéfices. Cette étude qualitative vise à explorer l'apport des séances d'hypnose auprès de patients en phase avancée de leur maladie oncologique. Les résultats mettent en évidence que l'hypnose est une thérapie efficace et efficiente pour développer les ressources des personnes gravement malades. Après quatre séances en moyenne, les patients expriment retrouver des ressources internes inexploitées et être autonomes dans l'utilisation de cet outil. Le bénéfice majeur a été ressenti au niveau d'une diminution de l'angoisse. Pour les patients souffrant d'angoisse de mort, l'hypnose leur a permis, dans un cadre thérapeutique décrit comme sécurisant, d'explorer différentes facettes de leurs peurs et de développer des stratégies d'adaptation. Hormis une légère fatigue après les séances, aucun effet secondaire n'a été décrit. Cette étude explorant les effets de l'hypnose a permis d'identifier d'importants bénéfices pour les patients fragilisés par une maladie oncologique avancée. Suite à cette expérience, des études à plus grande échelle devraient être entreprises afin d'établir dans quelle mesure il est possible de généraliser ces résultats et de définir les caractéristiques des patients les plus à même de bénéficier de cette approche thérapeutique. (R. A.).



BIOY (Antoine)/MOREAUX (Thierry)/PASTUREL (Agnès)/et al.

L'hypnose et le Toucher-Massage® pour soulager la douleur en fin de vie. *SOINS PEDIATRIE-PUERICULTURE*, 2011/09-10, n° 262, 35-38. 14 réf.

La prise en charge de la douleur en soins palliatifs demande une expertise particulière. Les méthodes dites complémentaires, comme l'hypnose ou le Toucher-Massage®, agissent non seulement sur la prévention et le traitement de la douleur mais permettent également un accompagnement global de l'enfant, en lui procurant un meilleur confort physique et psychique. Bien plus que des techniques, l'hypnose et le Toucher-Massage® constituent de réelles manières de penser l'acte infirmier, axées sur l'humain et son évolution, jusqu'aux derniers instants.

■ Soins psychiques

BACHELART (Maximilien)/BIOY (Antoine)/CROCQ (Louis)

L'hypnose ericksonienne et sa pratique dans le trauma psychique. *ANNALES MEDICO-PSYCHOLOGIQUES*, 2013/11, vol. 171, n° 9, 667-670. 16 réf.

L'hypnose est à la fois un phénomène naturel que tout le monde expérimente chaque jour, une technique de communication ou un acte thérapeutique quand il est utilisé comme tel, avec des tâches et des objectifs précis. Nous discuterons dans cet article de l'utilisation de l'hypnose ericksonienne et de son intérêt en matière de prise en charge du psychotraumatisme. (R.A.). © 2013 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

BONVIN (Eric)

L'usage de l'hypnose dans le traitement de la dépression. *Hypnose médicale*, 2012, 197-207. 6 réf.

L'usage de l'hypnose a été longtemps déconseillé dans le traitement de l'hypnose. L'auteur de ce chapitre démontre un point de vue radicalement opposé, assurant une place intéressante à l'hypnose dans le traitement de la dépression : exploration de la symptomatologie dépressive en relation avec les phénomènes hypnotiques puis les possibilités et les limites de l'hypnose dans cette pathologie. (Ouvrage classé à la cote MED 6.11 BEN).

SMAGA (D.)/CHESEAU (N.)/FORSTER (A.)/COLOMBO (S.)/RENTSCH (D.)/DE TONNAC (N.)

L'hypnose et les troubles anxieux. *REVUE MEDICALE SUISSE*, 2010/02, n° 236, 330-333.

Cet article décrit quelques applications de l'hypnose comme technique efficace dans la prise en soins de patients souffrant de troubles anxieux. (Extrait R.A.).

■ Autres spécialités

BURLAUD (A.)

Hypnose en gériatrie : un outil thérapeutique supplémentaire. *NPG : NEUROLOGIE - PSYCHIATRIE - GERIATRIE*, 2013/12, vol. 13, n° 78, 317-320. 23 réf.

L'apport de l'imagerie fonctionnelle a permis d'accroître la légitimité de la pratique de l'hypnose dans de nombreuses spécialités. La gériatrie nécessitant une prise en charge globale du patient peut bénéficier des apports de ce nouvel outil thérapeutique, non médicamenteux. Si les études sont plus nombreuses dans le cadre de l'analgésie, le champ des symptômes accessibles à l'hypnose est vaste. Dans le cadre des atteintes neurodégénératives, la pratique devra être adaptée en fonction de chacun et permettrait un accompagnement supplémentaire des aidants. (R.A.).



BOUTE (Véronique)

Intérêt de l'hypnose en sénologie interventionnelle. *IMAGERIE DE LA FEMME*, 2013/09, vol. 23, n° 3, 149-155, fig., réf. bibl.

Objectif : Les macrobiopsies du sein sont devenues une procédure de routine pour le diagnostic des lésions infracliniques du sein. Elles sont d'exécution simple, selon des protocoles bien établis pratiqués sous anesthésie locale. Ce geste génère cependant un certain stress pour la patiente. Une étude de faisabilité de l'hypnose en consultation de routine chez la femme devant bénéficier d'un geste interventionnel par macrobiopsie a été réalisée. Les objectifs secondaires étaient l'évaluation de la satisfaction des patientes et l'impact de cette technique sur le stress, l'anxiété, l'angoisse, la douleur liée à cet examen. Patientes et méthodes : Étude prospective. Un groupe de 14 femmes a été inclus et a bénéficié d'une séance d'hypnose avant la macrobiopsie. Il est comparé à un groupe témoin de 14 femmes qui bénéficiaient d'une consultation standard pour une macrobiopsie. Résultats : L'utilisation de l'hypnose permet aux patientes d'appréhender l'examen de façon moins anxieuse et aussi moins douloureuse. En revanche, le rôle sur l'anxiété concernant l'attente du résultat reste à démontrer. © 2013 Publié par Elsevier Masson SAS.

BIENVENU (Margaux)/ROGER (Lucie)/ANDREU GALLIEN (Juliette)/et al.

L'hypnose pour accompagner la grossesse et l'accouchement : travail hospitalier de préparation à la naissance. *DOULEURS*, 2013/10, vol. 14, n° 5, 250-254. 21 réf.

Nous présentons ici le fonctionnement d'un groupe hospitalier destiné à accompagner la grossesse et à préparer l'accouchement par le biais de l'hypnose. L'hypnose est une technique particulièrement efficace au cours de la grossesse et dans le contexte de l'accouchement. D'une part, elle propose à la femme enceinte un moyen de se détendre, de se centrer sur des sensations corporelles agréables et d'avoir l'esprit plus tranquille au cours de la grossesse. D'autre part, elle offre une manière de vivre l'accouchement plus sereinement et elle modifie favorablement la perception des sensations corporelles pénibles. © 2013, Elsevier Masson SAS

■ **Pratiques soignantes**

VLAEMÏNCK (Françoise)

L'hypnose à l'hôpital, un usage en hausse. *OBJECTIF SOINS & MANAGEMENT : LA REVUE DES CADRES DE SANTE*, 2016/01, n° 242, 46-48.

Petit à petit, l'hypnothérapie fait son nid à l'hôpital. En effet, de plus en plus d'infirmières se forment à l'hypnose dans le but d'améliorer la qualité de leurs soins et le confort des patients. (R. A.).

PICARD (Alexandra)

Hypnose et kinésithérapie. Redonner le contrôle au patient. *KINE ACTUALITE*, 2015/10, n° 1419, 14-17, fig.,

L'hypnose renvoie l'image d'une pratique oscillant entre mystère et magie, portée par des siècles d'histoire. Après être tombée aux oubliettes avec l'émergence des techniques de soins modernes, elle refait surface dans l'univers médical. Elle est même de plus en plus employée dans les cabinets des masseurs-kinésithérapeutes. Pourquoi un tel attrait ? Comment est-elle pratiquée quotidiennement ? Qu'apporte-t-elle au patient ? Voici quelques clés sur cette méthode qui rapproche le corps et l'esprit. (R.A.).

GALY (Marc)

Hypnose et communication thérapeutique : des outils pour les soignants. *OBJECTIF SOINS & MANAGEMENT : LA REVUE DES CADRES DE SANTE*, 2015/01, n° 232, 39-41. 8 réf.

Aujourd'hui, il faut reconsidérer la manière de communiquer afin que cette "communication" s'intègre dans le processus thérapeutique. Pour répondre à cela, la mise en pratique de la "communication thérapeutique" et des "moyens d'entrer en hypnose" est un moyen complémentaire et relationnel qu'il faut apprendre et utiliser. (R. A.).



DISS (Marie-Capucine)

L'irrésistible attrait de l'hypnose. *INFIRMIERE MAGAZINE (L')*, 2014, n° 355, 64-66, ill.

Si son efficacité est prouvée dans le domaine de lutte contre la douleur, l'hypnose est également en plein développement en chirurgie. Susceptible d'être utilisée à tous les stades de l'intervention, elle valorise le rôle infirmier en enrichissant leurs pratiques. Elle favorise une relation patient-soigné incarnée et enrichissante.

LAMBERT VADROT (Georges)

La pratique de l'hypnose dans les soins infirmiers. *REVUE DE L'INFIRMIERE*, 2014/12, n° 206, 31.

L'hypnose se pratique en milieu hospitalier, notamment en soins palliatifs et consultations douleur. Cette technique est utilisée dans un champ bien défini par les médecins, psychologues et soignants spécifiquement formés. (R.A.)

AUTRAN (Eliane)

L'utilisation de l'hypnose dans les soins. *REVUE DE L'INFIRMIERE*, 2011/05, n° 171, 40-42. réf. bibl.

L'hypnose modifie l'état de conscience et permet de guider le patient pour qu'il active ses capacités de changement. Les différentes techniques hypnotiques sont utilisées dans de nombreux domaines des soins infirmiers, principalement pour soulager la douleur et diminuer l'anxiété. L'auteur décrit le déroulement d'une séance puis explique comment l'utiliser comme méthode de soins.

